

J. CHAPE



Jean CHAPE, né le 9 août 1913 à Paris.

De par son père, costumier de théâtre et notamment de Sarah Bernhardt, il baigne, dès son enfance, dans le monde bouillonnant de la création.

Entré sans difficulté à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, il n'y reste pas...mais continue à peindre, seul. Les grands classiques le passionnent, la Renaissance lui apprend les rapports de l'homme avec l'Univers, les Primitifs ont moins de résonance en lui, les impressionnistes ne sont pas sa voie, la folie de van Gogh lui révèle le vertige de la création et Cézanne l'autonomie d'un univers plastique.

D'où sa voie.

Dans son évolution, vous retrouvez plastique, rigueur, dépassement de l'homme, sensibilité de son époque. Toutes les caractéristiques d'une grande oeuvre, en perpétuel devenir.

.....

Dès 1930, il peint. Beaucoup. Jusqu'en 1933, la plupart des oeuvres semblent avoir été détruites. Par besoin de rigueur ?

En 1934, premier envoi au Salon des Artistes Français. Accepté.

En 1937, le succès arrive. Il est considéré comme l'un des jeunes peintres d'avenir. Ce qu'il n'aime pas !

1938, il expose au Salon d'Automne.

1939, il participe à une exposition "Franco-Polonaise" à Angers.

Il est, alors, "figuratif Cézannien".

Mais c'est la guerre! Il ne reviendra à Paris qu'en 1945...où il sera immédiatement remarqué au Salon des Artistes Libérés. C'est le succès!

Entre temps son atelier a été pillé.

1948, exposition Galerie Saint-Placide
sélection pour le Prix de la Critique
sélection pour le Prix Hallmark.

C'est alors qu'il rompt brutalement avec le côté médiatique, relations et succès mondains pour travailler seul. Difficilement. Souvent (hélas) de repeindre sur des toiles précédentes.

Une phase expressionniste finit par l'entraîner vers le doute et l'abstraction. Cette "crise" dure un an.

En 1955, il revient à l'être humain, à la sensualité exacerbée. Il choisit un thème : baigneuses, batailles, histoires d'O (avant les autres), alcôves, descentes de Croix, têtes, femmes sur tables... Du figuratif au presque abstrait, du camaïeu à la couleur, il épuise toutes les voies plastiques...et déroute les Amateurs superficiels. Loin des modes, loin de la répétition, loin des soi-disant recherches d'originalité à tout prix, il va un chemin dur où sacrifice et abnégation sont la règle. Tous les grands prédécesseurs ont prouvé que c'était la SEULE voie pour atteindre l'Eternité.

.....

Parmi ses (rares) manifestations, citons :

- 1952 Participation à la fresque du Pavillon du Mexique à la Cité Universitaire de Paris.
- 1958 Exposition personnelle, Galerie Saint-Placide, Paris.
Exposition "42 Peintres Français en Autriche".
- 1959 Salon des "Peintres Témoins de leur Temps".
- 1961 Exposition personnelle Galerie d'Art du Faubourg, Paris.
- 1960, 1961, 1962 Salon Comparaisons.
- 1962 Salon d'Automne.
Exposition de la Fédération des Anciens Combattants (UNESCO).
- 1973 Rétrospective ART SERVICE GALERIE, PARIS.
- 1975 Exposition personnelle ART SERVICE GALERIE, PARIS.
- 1987 Rétrospective au château d'Eguilly (Bourgogne).
Film par FR 3 Bourgogne Franche-Comté.
Exposition personnelle "Oeuvres récentes" ART SERVICE GALERIE, Paris.

Collections de l'Etat, collections particulières dans le monde.

In Art. mars 1992. n° 83. Art Service Galerie